

Le boom des maladies auto-immunes

Les maladies auto-immunes résultent d'un **dysfonctionnement du système immunitaire**. Depuis 30 ou 40 ans, elles sont en augmentation dans nos sociétés et **touchent près de 5 à 8 % de la population**.

Texte Julie Luong / Coordination Anne Deflandre

Imaginez que vous êtes une personne importante et que vous vous promenez constamment avec votre bodyguard, musclé, expérimenté, fiable et qui vous a évité bien des ennuis par le passé. Et puis, un jour, cette garde rapprochée décide de s'en prendre à vous. Le voilà devenu votre meilleur ennemi. Pourquoi? Toute la question est là et c'est ce que cherchent aujourd'hui à comprendre les scientifiques à propos du système immunitaire, garde du corps lunatique de l'organisme... En effet, comme le bodyguard, **le système immunitaire a pour vocation de nous protéger des agressions extérieures: virus, bactéries, etc. Mais il arrive qu'il se mette à attaquer les constituants normaux de notre corps**. Le diabète de type 1 (insulino-dépendant) est par exemple une maladie auto-immune où le système immunitaire s'attaque aux cellules du pancréas. Dans la sclérose en plaques, il s'en prend au système nerveux central. Dans d'autres maladies, comme le lupus érythémateux systémique, il peut s'attaquer en même temps à plusieurs types de cellules (peau, articulations, reins...). **On dénombre aujourd'hui quelque 80 pathologies auto-immunes différentes. 5 à 8 % de la population serait concernée par au moins une de ces maladies.**

La théorie de l'hygiène

Si elles sont aujourd'hui mieux connues du grand public, les mala-

dies auto-immunes sont en réalité en augmentation depuis trois ou quatre décennies. **Plusieurs facteurs sont incriminés**. D'abord, ce que les chercheurs ont appelé la «théorie de l'hygiène», également convoquée pour expliquer l'augmentation des allergies dans les pays industrialisés. **Avec la généralisation des mesures d'hygiène (notamment alimentaire) et des antibiotiques, notre système immunitaire est en effet moins sollicité que par le passé**. Cette vie plus facile aurait rendu un rien douillet, prêt à s'alarmer pour un rien... «Plusieurs arguments vont dans le sens de cette théorie et notamment l'incidence extrêmement faible des allergies et des maladies auto-immunes en Afrique saharienne et subsaharienne», explique le Pr Vincent Geenen, endocrinologue (ULg). **Mais d'autres facteurs entreraient également en ligne de compte comme la qualité de l'air ou les perturbateurs endocriniens**. Ces substances chimiques que l'on trouve notamment dans le plastique, les pesticides, certains agents pharmaceutiques et cosmétiques, sont en effet capables de perturber notre système hormonal. «Les perturbateurs endocriniens peuvent avoir un effet de type 'œstrogènes', substances connues pour diminuer le seuil de tolérance immunitaire», explique >>

